



Musée du billard de Njegoš

Musée lapidaire

Carte en relief du Monténégro



MUSÉE NATIONAL DU MONTÉNÉGRO





Quand Njegoš a-t-il déménagé du monastère de Cetinje au Billard?

Bien que, après les cellules étroites et sombres du monastère, il ait emménagé dans la nouvelle maison, qui comptait 25 chambres, l'évêque monténégrin n'en a utilisé que trois. En 1838, les invités étrangers ont déjà séjourné dans les autres chambres du Billard. La première description détaillée de la résidence a été donnée par Heinrich Stieglitz dans son ouvrage «Ein Besuch auf Montenegro» de 1840. Les informations détaillées sont aussi données par : Wilhem Ebel, Gustav Rasch, Edward Grey, John Gardner Wilkison, Kovaljevski, Jakov Ćudina, l'écrivain allemand Johan Georg Kol, le capitaine Orešković ...

Le Billard, en premier lieu, appartenait à Njegoš, ensuite il était également la résidence du prince Danilo, puis du prince Nikola jusqu'en 1867 quand il emménage dans une cour nouvellement construite.

Au cours des décennies suivantes, les différentes institutions d'État y ont été installées (l'École théologique, l'Institut des filles, plus tard l'École de musique), le ministère des Armées. En dehors de cela, il est considéré comme le premier musée au Monténégro parce que Njegoš et ses successeurs ont exposé des armes et des drapeaux dans des salles séparées.

Le bâtiment a été reconstruit plusieurs fois, et l'apparence ainsi que la destination d'aujourd'hui ont été données en 1951, lors de la célébration du 100ième anniversaire de la mort de Njegoš, sur proposition du Comité conçu pour la célébration.



I Salle d'armes

À l'occasion de l'ouverture du musée de Njegoš en 1951, Josip Broz Tito a fait don d'une collection d'armes de son arsenal. En plus de cette collection, il y a deux planches avec des armes de trophée, qui incluent également des canons Krnjok et Zelenko saisis dans la bataille de Žabljak en 1835. Dans une petite vitrine, à côté de la décoration personnelle de Kenjo Stankov Janković, il y a une clé de la forteresse Žabljak. Dans cette pièce se trouvent également des objets appartenant au serdar (chef de bataillon) Djuko Sredanović.



II Chambre avec le billard

La place centrale dans cette salle occupe une table de billard, qui a été apporté au Monténégro en 1840 de l'Autriche. Le portrait de Petar II, l'œuvre du peintre autrichien Johan Besa, représente ce poète dans son costume national, avec beaucoup de détails minutieusement peints. Sa figure est faite dans une ambiance classique et par un travail sophistiqué sans idéalisation caractéristique pour les peintres de cette époque. Les évêques et les princes du Monténégro avec ses mœurs et la connaissance des langues étrangères laissent une impression particulière sur les visiteurs et les invités qui viennent plus souvent au Monténégro. C'est ainsi que leurs portraits sont créés. À côté de celui de Njegoš, il y a des portraits du prince Danilo, du prince Nikola et du grand-duc Mirko. Le fauteuil de style vénitien de Njegoš mesurait 16 cm de plus en haut en raison de sa taille. Il y a aussi le testament de Njegoš, dans lequel, entre autres choses, il nomme le fils de son oncle Stijepo, Danilo, pour son successeur. La croix qui est dans une vitrine de verre, est un cadeau de Njegoš au prêtre Lazar Popović, et le canon du pistolet appartenait à Njegoš. Comme une preuve de la supériorité militaire des quelques guerriers monténégrins sur l'armée ottomane incomparablement plus grande, il y est exposé le drapeau turc saisi ainsi qu'un džeferdar (verrouillage ottoman miquelet) déformée de la bataille de Salkovina en 1840.

III Chambre - Cabinet de travail

La lourde croûte de la tradition a créé un espace créatif pour Njegoš. Dans son traitement de l'historicisme, de la rime, il a appliqué avec précision la régularité de l'expression choisie, et de ce fait a rendu la poésie monténégrine reconnaissable dans la littérature européenne. Il n'est donc pas surprenant que sa bibliothèque contienne des classiques européens contemporains, principalement français, italien, russe, allemand. Ses vitrines étaient remplies de livres de tous les domaines avec un bon nombre de livres de médecine puisqu'il était lui-même conscient de sa maladie grave et de sa disparition physique précoce.

Dans « l'une des pièces qu'il a utilisées pour lui-même », on peut voir son espace de créativité, le manuscrit original des Lauriers de la montagne (Gorski vijenac), le manuscrit de la chanson d'amour Une nuit plus précieuse qu'un siècle (Noć skuplja vijeka) et sa traduction de l'Hymne de la nuit de Lamartine. Il y a aussi un cahier dans lequel il a récolté toutes les informations de ses voyages, diverses adresses, un calendrier, des traductions ..., un stylo en or, un set d'écriture et des objets personnels.

L'arme se trouvant dans cette pièce appartenait personnellement à Njegoš: un fusil de chasse, une arme à silex, un sabre en couverture rouge. Le sabre fait partie d'une arme de trophée, provenant des combats autour du village de Čevo de 1750, et appartenait à Čehaj-pasha. Le fusil de chasse (fusil à capsule avec manche en bois) était fait à la main, décoré de gravures en relief en acier. Le canon a trois inscriptions gravées en écriture gothique (Maia Novotni in Vien) et en cyrillique (Petar Petrovic Njegoš, évêque monténégrin). Njegoš a reçu l'arme à feu à Vienne en 1847.

On peut y voir le bureau et le fauteuil de Njegoš.

Il y a également un portrait de Pavle Petrović, le fils de frère de Njegoš, de 1842, fait en Russie par un auteur inconnu. Le portrait de Pouchkine, œuvre du peintre russe Kiprijanski, est un cadeau de l'ambassadeur de Russie en RFSY (République fédérative socialiste de Yougoslavie) donné lors de sa visite au musée de Njegoš en 1972.





Chambre IV - Chambre à coucher

En tant que preuve d'une capacité militaire extraordinaire du peuple monténégrin, cette salle possède également des trophées d'armes. A part cela, il y est exposé la ceinture militaire de Njegoš, une maquette du premier bateau à vapeur qui a navigué dans la mer Adriatique.

Une lanterne et le fauteuil de Njegoš.

Le fauteuil de Njegoš garde quelque chose d'invisible, de silencieux, d'intouchable - assis dans ce fauteuil les Monténégrins l'ont porté à pied de Kotor à Cetinje quand il était gravement malade. Et il y a passé les derniers moments de sa vie ... Une place particulière dans l'exposition occupe le costume ecclésiastique avec un sceptre, un don de l'empereur russe au moment où Njegoš a été intronisé évêque en Russie en 1833. Il y a aussi ses diplômes, celui d'évêque (août 1833) et du métropolitain (1842), faits sur la soie avec de l'argent et de l'or.

Le peintre slovène Jozef Tominc, maître des portraits et des compositions religieuses, a présenté ce poète en costume d'évêque lors de son séjour à Trieste en 1837. C'est un travail reconnaissable de la peinture de portrait, en insistant sur une composante psychologique, mais aussi en mettant l'accent sur la décoration et la matérialisation.

Chambre V - Contemporains

Dans cette salle il y a plusieurs publications et manuels imprimés dans l'imprimerie de Cetinje, que Njegoš rapporta de Russie en 1834 : annonce de la canonisation de Petar Ier en 1834, passeport monténégrin, journal Grlica de 1835. L'imprimerie a cessé de fonctionner à l'époque du prince Danilo Petrović et, en 1852, ses lettres servaient à la fabrication de balles de fusils. Au cours de cet événement, les monténégrins étaient mécontents, et le prince Danilo a répondu que s'ils sauvegardaient l'État, il y aurait des lettres, et s'il n'y avait pas d'État, alors ils n'auraient pas besoin de lettres.

Les reproductions de photos montrent: le monastère de Cetinje où la première école a été ouverte et fréquentée seulement par des élèves masculins des familles monténégrines plus riches à partir de 1834, puis Ćelija Dobrska, un monastère dans le village de Dobrsko, près de Cetinje, où la deuxième école élémentaire était située, les contemporains de Njegoš, les dirigeants des mouvements nationaux Stanko Vraz, Ivan Mažuranić, Ban Jelačić, Branko Radičević, Ljubomir Nenadović etc. Il y a également un portrait de Jeremije Gagić, consul et vice-consul de Russie grâce à qui Njegoš a maintenu sa correspondance officielle avec la Russie. Il y a encore ses objets personnels ainsi que le fauteuil de ses secrétaires.





Chambre VI - Salle de souveraineté

La fonction de gouverneur existait au Monténégro de 1717 à 1830 et a été abolie à l'Assemblée des Chefs. Après l'expulsion du gouverneur Vukolj Radonjić cette fonction n'existe plus au Monténégro, et l'archimandrite Petar Petrović est devenu officiellement maître séculier du Monténégro. La prison du monastère de Cetinje a été appelée Guvernadurica d'après le dernier gouverneur (guvernadur) qui y était détenu.

Njegoš introduisit l'obligation sur les impôts des classes et apporta de Venise le premier trésor public au Monténégro en 1836.

On peut voir la peinture d'Augusto Orou de l'année 1839 Njegoš traversant Krstacavec ses grenadiers et la garde. En arrivant au pouvoir, après la suppression de la fonction de gouverneur Njegoš a formé la Guardia (ordre policier et militaire), les Grenadiers (une petite unité de gardiens, gardes du corps) et le Sénat.

Il y a aussi le Protocole sur la délimitation avec l'Autriche, signé le 15 juillet 1841, et le Traité de paix avec la Turquie signé avec Ali Pasha Rizvanbegović du 12 et 24 juillet 1842 à Dubrovnik. En récompense, Njegoš a été décoré d'Ordre Russe de la Sainte Anne du premier rang.



Chambre VII - Sénat

Le Sénat du Monténégro et des montagnes, une autorité centrale dans l'ancien Monténégro, a été créé pour qu'il soit réformé et élevé au-dessus des divisions des tribus. Au départ, il y avait 16, puis 14 sénateurs. Ils ont été choisis parmi les personnalités les plus importantes, sans tenir compte de l'appartenance aux tribus. Le premier président était Ivan Vukotić et son adjoint Mateja Vučićević. Le Sénat était responsable de l'autorité judiciaire et de la surveillance d'autres organes, mais ses décisions n'étaient pas appliquées sans l'approbation de l'évêque. Les sénateurs restaient en permanence à Cetinje.

Dans cette salle se trouvent les portraits de Pero Petrović, président du Sénat, de Djordjije Petrović, vice-président, de Novica Cerović, et de Lazar Proroković, capitaine de Njeguši, oncle de Njegoš. Dans la vitrine, il y a la loi de la patrie, et au-dessus le sceau du Sénat. Il y a aussi le costume du sénateur monténégrin, ainsi que des chibouques d'argent.





Chambre VIII

Njegoš a voulu frapper l'argent et a préparé pour cela tous les outils nécessaires, qui ont été retrouvés plus tard dans le monastère de Cetinje, et dont le modèle il a été créateur. Il aurait dû s'appeler Perun, selon le dieu slovène de la foudre. Dans cette pièce il y a une impression d'argent en cire. Il y a aussi la première édition de la Lumière du microcosme oeuvre philosophico-religieuse de Njegoš. Pour la création de cette oeuvre magistrale, il n'était pas nécessaire d'aller dans des endroits obscurs et cachés où, avec la lumière des chandelles, il transformerait ses visions en vers immortels. Le paysage et l'odeur de l'environnement mystique de son bâtiment en pierre étaient suffisants. Dans la connexion incassable avec le microcosme représente le télescope, travail de Plezlov, produit en Autriche en 1835. Les peintures sur les murs de cette salle, et les trois suivantes, sont l'oeuvre du peintre académique monténégrin Pero Poček (1878-1963), qui a choisi la proximité de la reine italienne Jelena, la fille du roi Nikola, pour son éducation. Le cycle de l'oeuvre les Lauriers de la montagne est composée de 38 images, et leurs noms ont été donnés par l'auteur lui-même.



Chambres IX, X, XI

Il s'y trouvent certaines éditions de Njegoš (Lauriers de la montagne, Faux tsařšćepan le petit, Miroir serbe, TouĐurišić, Tchardak Aleksić, Ermite de Cetinje, Svobodija) et traductions des Lauriers de la montagne en plusieurs langues étrangères, ainsi qu'en Braille. Les sculptures sont l'oeuvre du sculpteur monténégrin Risto Stijović (1894-1974), et représentent des personnages féminins et masculins des Lauriers de la montagne (sœur de Batrić, fille de Milonjić ban, duc Batrić, Mustaj Kadija, duc Dupioski Nikola, Vuk Mandušić, iguman Stefan). Ils sont faits en bronze.





Chambre XII

Le village Topla près de Herceg Novi, l'école de Njegoš, le monastère de Savina, les œuvres de l'artiste monténégrin Luka Stanković, créé en 1948, montrent les endroits où séjournait Njegoš pour acquérir des savoirs. Il y a aussi le manuscrit de la chanson de Njegoš, publié par Sima Milutinović Sarajlija à Pjevanija monténégrin et d'Herzégovine, une correspondance entre Simo Milutinović Sarajlija et Njegoš, qui fait référence à la publication de l'œuvre philosophico-religieuse de Njegoš, Lumière du microcosme. Une attention particulière est attirée sur le testament de Petar Ier, dans lequel, entre autres choses il proclame Rade Tomov pour son héritier et supplie les Monténégrins de l'accepter en paix pour leur évêque. Il y est exposé aussi sa croix. Au-dessous des panneaux de photos illustrant des endroits où Njegoš est resté, nous avons également son passeport en russe et en allemand.

Au-dessous des photographies qui montrent Lovćen et Njeguši, il y a une caisse de la mère de Njegoš, Ivana Proroković, où se trouve une partie des objets qu'habituellement les femmes monténégrines recevaient lors du mariage en y mettant tous leurs objets de valeur.

La crédibilité des costumes féminins monténégrins a été montrée par des écrivains de voyage et des étrangers sur des photographies, ainsi que le rôle des femmes dans les vieilles familles monténégrines. Sur la même collection des photographies on peut voir la vie économique des Monténégrins et le marché de Kotor.

Outre le portrait de Njegoš, oeuvre du peintre monténégrin Petar Lubarda (1907-1974) datant de 1947, cette pièce comporte également deux sculptures en bronze, oeuvre du sculpteur croate Ivan Meštrović.





Chambre du prince (knjaz) Danilo

Knjaz est le titre dominant au Monténégro de 1852 à 1910. Le premier souverain monténégrin avec ce titre est le prince Danilo Petrović. Les résultats de son règne énergique sont: la consolidation du système d'État, claire définition de la direction de la politique étrangère et l'amélioration des conditions et des moyens pour la réalisation de programme de libération nationale du Monténégro.

Il a imprimé Zakonik (le Code) en 1855, dont les réformes ont déterminé la position du gouvernement central vers le séparatisme des tribus. Il a forgé la Croix pour l'indépendance, qui a été accordée à des gens méritants, entre autres, à Anastas Jovanovć, pour l'art et la photographie. Il a édité un nouveau passeport, a dirigé les Monténégrins dans la célèbre bataille de Grahovac, après laquelle les frontières du Monténégro ont été élargies et l'indépendance formelle du Monténégro a été obtenue, ce qui sera confirmé plus tard au Congrès de Berlin en 1878.

Il y a aussi une carte de géographie de 1859, un an après la bataille de Grahovo. Elle a été créée par Jan Vaclik, tchèque, avec qui le prince Danilo s'est rencontré à Shkodra

et lui a demandé de s'occuper des archives de la cour.

Le prince Danilo a séparé le gouvernement spirituel des autorités laïques et a été le premier dirigeant de la dynastie Petrović qui a acquis le droit de se marier. Il était marié avec la fille du marchand de Trieste, Darinka Kvekić, qui a apporté à la cour monténégrine la culture occidentale européenne et a emmené les professeurs de la langue française, les médecins, les domestiques.

Il y a aussi des objets personnels de Darinka, des tasses à café, des albums reçus de Napoléon et de sa femme, son miroir... Ils ont eu une fille, Olga. Le prince Danilo est mort tragiquement en 1860 à Kotor.

Cetinje, la tristesse mais aussi la beauté, ambiance triste de la soirée où sont assises des femmes avec des foulards noirs tandis que les hommes parlent de l'héroïsme, n'était pas un endroit agréable où la belle femme de Trieste continuerait à vivre avec sa fille. Bien que ces scènes étaient les visions des romantiques du Monténégro, les grandes histoires d'une petite nation, elles quittent la cour monténégrine et vont à Trieste ...



Carte en relief du Monténégro

Dans la grande cour sud-ouest de Billard, avec un mur de pierre fortifiée avec des tours dans les couloirs, il y a la carte en relief du Monténégro. Elle a été réalisée à un moment difficile pour l'État monténégrin, juste avant la disparition de son indépendance en 1916. Pendant l'occupation du Monténégro, pour des objectifs stratégiques, avec l'aide du sculpteur monténégrin Marko Brežanin, prisonnier à cet époque, l'armée autrichienne a fait un monument unique de ce genre en Europe, qui a une qualité esthétique. Le relief a été fait à l'échelle de 1/10 000.

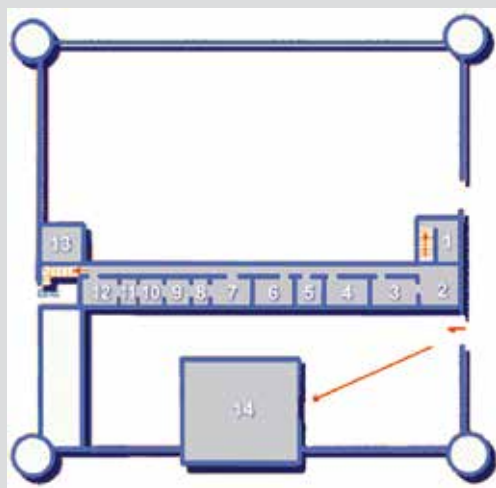
Musée lapidaire

Dans la cour nord-est les visiteurs peuvent profiter de la beauté de ce bâtiment en pierre où se trouvent 11 tombes médiévales (stećci). Les tuiles, les caisses et les dalles des localités de Nikšić et de Pljevlja sont finalement préservées de la dévastation, et la spécificité de la sculpture est accessible aux vues curieuses de nombreux visiteurs.



Biljarda (Billard)

Le Billiard a été construit en 1838, avec l'aide financière de la Russie, et selon le plan de l'architecte russe Jakov Ozereckovski qui est venu avec Njegoš en 1837 comme un invité honorable et précieux. Initialement, il a été appelé la Nouvelle maison ou la Maison, et deux ans plus tard, après l'achat du billard, il a reçu le nom Biljarda (le Billard).



Adresse: Novice Cerovića bb, Cetinje
Tel: +382 41 230 310 | E-mail: nmcg@t-com.me
www.mnmuseum.org